

Brunswick. He could not congratulate the House upon progress of Confederation. It was time it was carried, but from expressions he had heard from members of this House he was forced to conclude that the Province was not satisfied. The policy of the Government with reference to the Intercolonial Railway had already been fully discussed and he did not intend to say anything further than that he should have been glad to have seen the policy with reference to the construction of that road materially altered. He thought a policy of economy should have been pursued. The policy which had been adopted in the construction of the Intercolonial Railway has given us the management of several hundred miles of railway—an arrangement that could not be carried on as well under Government control as by private parties, and it involved responsibilities which it would have been better not to assume. He was convinced that the expenditure upon this railway would itself form a serious burden upon the resources of the country. He regretted to observe that the policy which had been pursued with reference to Newfoundland and Prince Edward Island had borne results worse than barren. They had received a more decided negative from Newfoundland as regards Confederation. And this House stood in the awkward position of having legislated with regard to terms to be offered to Prince Edward Island, which terms had been rejected entirely. With regard to the North-West question he was sorry to arrive at the same conclusion. An avowed resistance had been given to attempts to incorporate that Territory into the Dominion. Who was responsible for that state of things he would not pretend to say until all the correspondence and other papers connected with the matter had been laid before the House. When he looked from one end to the other of the Dominion he must pronounce the administration of the hon. member for Kingston a failure as regards the important measure entrusted to him, (hear, hear). He would further say that if there had been one thing that had saved Confederation from public disapproval, it was not what had been done by the Dominion Government but the efficient management which had characterized the Local Governments of Quebec and Ontario—eminently the populous and wealthy Province of Ontario, and these Provinces could be appealed to as a proof of the satisfactory manner in which local powers had been administered. The Speech of the Governor General was a serious disappointment to him. There was but one source of congratulation in that Speech—it was thankfulness for the bountiful harvests; there was no hope held out that there would be a reconciliation of difficulties with that Province, and there is nothing to make us hope that

tée ouvertement en ce qui concerne le Nouveau-Brunswick. Il ne peut féliciter la Chambre d'avoir fait avancer la Confédération. Il est temps qu'elle ait lieu, mais d'après les commentaires de certains députés de la Chambre, force lui est de conclure que la province n'est pas satisfaite. La politique du Gouvernement touchant le chemin de fer Intercolonial a déjà été longuement débattue et il ne se propose pas de s'étendre davantage sur ce sujet, sauf pour dire qu'il aurait aimé voir d'importantes modifications apportées à la politique visant la construction de cette voie ferroviaire. Il pense qu'on aurait dû s'en tenir à une politique d'économie. La politique, qui a présidé à la construction de l'Intercolonial, nous a conduit à l'exploitation de centaines de milles de voie ferrée, exploitation qui ne saurait être aussi profitable sous le contrôle du Gouvernement que si elle était prise en main par des particuliers, et qui comporte des responsabilités qu'il aurait mieux valu ne pas assumer. Il est convaincu que les dépenses engagées pour ce chemin de fer deviendront un lourd fardeau, compte tenu des ressources du pays. C'est à regret qu'il constate que la ligne de conduite adoptée au sujet de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard a produit des résultats absolument nuls. Le refus de Terre-Neuve à la Confédération a été plus catégorique. Maintenant, la Chambre se voyait dans l'embarrassante situation d'avoir légiféré sur les conditions qu'elle entendait offrir à l'Île-du-Prince-Édouard, conditions que cette province a par ailleurs entièrement rejetées. Quant à la question du Nord-Ouest, il en arrive malheureusement à la même conclusion. Une résistance déclarée a répondu aux tentatives d'annexion du Territoire à la Puissance. Qui est responsable de cet état de choses? Il ne prétend pas le savoir avant que toute la correspondance et les documents touchant cette question n'aient été déposés devant la Chambre. Après avoir examiné la Puissance dans toute son étendue, il doit affirmer que l'administration de l'honorable député de Kingston est un échec, si l'on considère les pouvoirs dont il a été investi. (Bravo!) Il ajouterait même que s'il existait une raison propre à préserver la Confédération du mécontentement public, ce ne serait pas les réalisations du Gouvernement de la Puissance, mais la gestion efficace qui a caractérisé les gouvernements régionaux du Québec et de l'Ontario, notamment, la populeuse et florissante province d'Ontario; et ces provinces pourraient être citées comme preuve de la compétence des administrations régionales. Le discours du gouverneur général l'a profondément déçu. Un seul motif de satisfaction: la gratitude manifestée pour l'abondante récolte; il ne ravive aucun espoir d'aplanir les difficultés avec cette province, et rien ne laisse présager une politique plus progressiste. L'ho-

[Hon. Sir A. T. Galt—L'hon. sir A. T. Galt.]